M. Mérichal, rapporteur, soutient les conclusions du pourvoi qui tendent à la validation.

Après avoir terminé, exprime l'avis que la Chambre ne peut, sans perdre son autorité, revoiser un de ses membres pour des opinions, et émet un vote contraire.

M. Reynaud étend très brièvement son opinion.

Le scrutin est ouvert sur l'annulation. Il donne le résultat suivant :

Votants 516. Pour, 257. Contre, 259.

La Chambre ne ratifie pas la discussion pour la validation de M. Berry, mais celui-ci conserve son siège, l'ajournement pour cause de santé ne lui permettant pas de se défendre après l'enquête.

La séance est levée.

NOUVELLES DIVERSES

DUEL PARLEMENTAIRE

Paris, 7 décembre. — A la suite de la lettre que M. Thirion-Montauban a envoyée à M. Jumel au sujet de la discussion de son élection où il désigne un beau fol, M. Jumel vient d'envoyer les témoins à M. Thirion-Montauban.

Voici la lettre envoyée à M. Jumel par M. Thirion-Montauban :

Monsieur,

A propos de la discussion sur mon élection, on a donné lecture d'une lettre qui avait été saisie vos malles et qui a provoqué mon invalidation.

Cette lettre sans date que vous avez refusé de communiquer à votre ami Gaston Calmette, et à examiner mon dossier, vous me l'avez montrée ensuite, mais sans vouloir me permettre de la prendre copie et en refusant également de dire à qui elle était adressée. Vous avez prétendu tout-même qu'elle n'était pas de moi-même, et comme je contestais l'authenticité de la signature, vous m'avez déclaré en présence de M. Gastine de Clapoy, que, dans ses conditions, il n'en serait pas fait usage à la tribune.

En rétablissant M. Jullien à vous, vous avez trouvé moyen, par un subterfuge, peut-être naïf, mais de tous cas peu honorable, d'en tirer parti contre moi.

Je laisse mes amis politiques aient que mes adversaires jugent de ce procédé et de l'infamie dont j'ai été victime.

Je vous salue.

THIRION-MONTAUBAN.

LES ENFANTS PAUVRES A L'ÉLYSÉE

Un arbre de Noël. — Une petite fête chez Mme Carnot

Paris, 7 décembre. — Le président de la République et Mme Carnot donneront, à l'occasion des fêtes de Noël, dans les salons de l'Elysée, une grande fête enfantine, avec arbres de Noël, distribution de jouets, etc., à laquelle assisteront plus de 400 enfants pauvres des divers arrondissements de Paris.

LES DIFFAMATEURS DOUANIERS

Paris, 7 décembre. — Au cours du procès de la Petite-Cour, M. Gelez avait déclaré que M. Michelin avait reçu du général Boulanger, pour son journal l'*Action*, une somme de 20.000 fr.

Les journaux boulangistes, la *Cocarde* et l'*Intransigeant* ayant accusé Gelez de témoignage, M. Gelez les a poursuivis devant la cour d'assises.

Au cours des débats, il a été prouvé que M. Michelin avait bien reçu 20.000 fr. pour son journal.

Le jury a rendu un verdict affirmatif sur toutes les questions.

En conséquence, la cour a condamné Vielox, gérant de la *Cocarde*, à dix jours de prison ; Mais, rédacteur au même journal, à douze jours de prison ; Du Compierre, gérant de l'*Intransigeant*, égale ment à douze jours de prison. Chacun a 1.000 francs d'amende.

Statuant sur la demande en dommages intérêts réclamée par la partie civile, la cour a eu pour condamné solidairement Vielox et Mais, 1.500 francs de dommages-intérêts et Delpierre à 1.500 fr.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

PORTUGAL

ARRIVÉE DE DOM PEDRO A LISBONNE

Lisbonne, 7 décembre. — L'*Aigoas* est signalé se trouvant l'empereur Dom Pedro et sa suite à passé le nord à la barre de Tagus, à l'entrée du fleuve, à environ quatre milles de Lisbonne.

Une salve de coups de canon a salué l'arrivée du navire qui fera son entrée aujourd'hui dans la rade.

La foule de la rade sont encombrée de marins en uniforme.

Lisbonne, de Lisbonne est sur pied, on a fait appel aux troupes des garnisons voisines en cas d'émeute.

Paris, 7 décembre. — L'*Aigoas*, ayant l'ancien drapeau portugais arboré, vient d'arriver à Lisbonne ayant à bord Dom Pedro, Timoteo et le prince de Joinville et la comtesse d'Eu et leurs trois enfants, pour suite et le médecin qui soigne le prince malade de l'empereur qui vient constamment le régime auquel Dom Pédro est soumis.

L'*Aigoas* a stoppé en rade à Belem, en face de Lisbonne et la famille impériale est immédiatement admis en mer pratique.

Lisbonne, 8 décembre. — L'empereur et tous les membres de la famille impériale sont en excellente santé ; l'empereur est très disposé d'après le *Gil Blas*.

Le baron Lorette, ancien ministre de l'intérieur est mort et on lui prêtant dépêches [illegible]

La famille impériale a débarqué [illegible] à 1 h. 1/2 à l'arsenal de la marine. [illegible] Dom Pedro et [illegible] Lisbonne, 7 décembre. — L'empereur a refusé de recevoir [illegible] Les journaux [illegible] Lisbonne, 7 décembre. — L'empereur a refusé de recevoir [illegible] quelques jours à Lisbonne, puis il ira dans le midi de la France à cause de parler des [illegible] Dom Pedro accompagné.

Il a été complété de répondre : « Si on n'appelle, j'ai. »

RUSSIE

L'ÉPIDÉMIE

La famille impériale atteinte [illegible] St-Pétersbourg, 7 décembre. — Elle [illegible] toute la famille impériale, le Czar, son [illegible] l'héritier de la Czar, [illegible] Russie, l'Angleterre, la Belgique, la Suède, peuvent avoir des rapports, [illegible] Czar